



## VOUS AVEZ DIT CBS?

---

Colette BEAUCHEMIN

---

Formatrice en catéchèse bibliques symbolique et responsable de la catéchèse au diocèse de Saint-Jean-Longueuil

 Pistes de réflexion p.26



 Liminaire

Parfois perçue comme étant une approche de la Bible conçue exclusivement pour l'accompagnement des enfants, la catéchèse biblique symbolique est en fait une « méthode » qui s'avère profitable pour toute personne en quête de sens. En favorisant une circulation libre de la parole, elle permet un approfondissement personnel des Écritures, évite les conclusions préfabriquées et ouvre la voie à l'effusion de l'Esprit. Colette Beauchemin présente cette approche qui lui a permis de surmonter de nombreux inconforts engendrés par l'étrangeté de certains récits bibliques.

Comment présenter, en si peu de mots, une approche qui a transformé ma pratique pastorale et m'a nourrie depuis plus de 30 ans? Tout un défi! Bien que l'on puisse en parler comme d'une pratique avec ses repères et son mode de fonctionnement, il importe de préciser, dès le départ, que seule l'expérience concrète de la CBS permet d'en saisir la portée et l'effet sur sa vie et sa spiritualité.

Voici la présentation que l'on trouve sur le site officiel : « La catéchèse biblique symbolique, développée par Claude et Jacqueline Lagarde et l'association EPHETA est une pédagogie de la parole adaptée à chaque âge. Une éducation chrétienne à une parole vraie, une prière existentielle. Une catéchèse liturgique et sacramentelle basée sur les Écritures qui vise, à la suite des Pères de l'Église, la résonance intime de la Parole de Dieu<sup>1</sup> ».

“ La catéchèse biblique symbolique est une chance inouïe de retrouver la fraîcheur d'une parole dépouillée de possibles préconstructions que des années d'homélies bien ficelées avaient fixées dans la tête de bon nombre de chrétiens. ”

### Accompagner la recherche, aujourd'hui

À l'époque où la pastorale scolaire était encore présente dans les écoles du Québec, on a beaucoup entendu parler de la CBS. Pour plusieurs, elle représentait une nouvelle manière d'animer les échanges avec les enfants, en les éveillant à la parole critique et au débat.

Je suis heureuse qu'aujourd'hui on puisse entendre parler de la CBS au-delà d'une pratique avec les enfants, car personnellement je crois que cette « approche » devient plus que jamais pertinente auprès d'adolescents et d'adultes en quête de sens.

Mettre les adultes en contact avec les Écritures est un immense défi aujourd'hui, alors que la culture biblique ne fait presque plus partie de la mémoire collective. Mais justement, la catéchèse biblique symbolique, est une chance inouïe de retrouver la fraîcheur d'une parole dépouillée de possibles préconstructions que des années d'homélies bien ficelées avaient fixées dans la tête de bon nombre de chrétiens.

Aujourd'hui, il est possible de reprendre le processus sur des pages presque vierges, avec des personnes qui sont réceptives à la recherche. En invitant à tisser elles-mêmes des rapprochements entre les paroles bibliques qui s'éclairent mutuellement, voilà que se dessinent des

 Pour aller plus loin

<sup>1</sup> <http://catechese.free.fr/>

avenues qui ouvrent sur le Mystère qui habite nos vies. Cette manière de se laisser questionner par la Bible élargit la quête de sens sans imposer de conclusions préfabriquées. C'est l'Esprit qui nous guide dans la recherche commune d'où peut jaillir le petit bout de lumière dont chacun, chacune a besoin pour poursuivre son chemin de foi. Cette approche prend au sérieux, le nouveau rapport à la Bible que proposait le concile Vatican II<sup>2</sup>.

### Des repères d'animation pour tous les âges

Les repères sont simples en réalité. Il s'agit de laisser Dieu parler à ses fils et ses filles en donnant la parole sur la Parole et en invitant à discerner ensemble ce que Dieu cherche à nous dire. Inciter à faire des rapprochements entre les récits bibliques, c'est favoriser ce que les juifs connaissaient déjà, bien avant nous : cet écho des Écritures qui fait résonner les paroles de Dieu, d'un contexte à l'autre, pour en découvrir tout à coup la vibrante actualité. Par le frottement des Écritures, l'étincelle de sens jaillit, comme une *révélation intime* pour celui ou celle qui s'en trouve éclairé et qui peut partager ses découvertes aux autres. C'est une expérience de Pentecôte continuelle où les uns les autres se laissent nourrir par l'Esprit qui habite leurs paroles brûlantes. En fait, voilà ce qui n'est pas si simple, puisque l'étincelle ne peut être programmée à l'avance. La CBS appelle une « démaîtrise » par laquelle il faut accepter de plonger dans l'inattendu en se laissant guider par l'Esprit, dont on ne sait ni d'où il vient, ni où il va (*Jean 3, 8*). Autrement dit, il s'agit de laisser le Christ être le premier catéchète.

Puisque le parcours de la parole d'un groupe est toujours imprévisible, comment peut-on se préparer à animer une CBS? Rien de mieux que de s'y plonger soi-même en vivant l'expérience de la Parole, avec d'autres. Se laisser questionner par le texte et chercher du sens avec d'autres. Laisser la Parole parler en soi représente le fondement de cette approche catéchétique inspirée de la *Lectio Divina*.

“ Les repères sont simples.  
Il s'agit de laisser Dieu parler  
à ses fils et ses filles en donnant  
la parole sur la Parole et en invitant  
à discerner ensemble ce que Dieu  
cherche à nous dire. ”

### Se laisser guider par l'écoute

Dans l'esprit d'une *Lectio Divina* communautaire, on invite d'abord à engranger le texte en mémoire pour ouvrir ensuite un temps de parole libre qui sera couronné par un moment de prière. Les *niveaux de parole* qui ont été mis en lumière par Claude et Jacqueline Lagarde, représentent de précieux guides dans le cadre de l'animation. Ils permettent de reconnaître dans quel registre la parole est énoncée, pour mieux ajuster nos interventions et relancer la recherche.

Un enfant réfléchit de manière concrète (*parole anecdotique*) en faisant des rapprochements entre les récits et sa vie (*parole classificatrice*). Ce processus sera alimenté en encourageant la recherche de rapprochements intertextuels qui seront la base de symbolisations futures. Mais dès que l'enfant a développé son sens critique (vers 9 ou 10 ans), il réagira spontanément à ce qui lui semble illogique (*parole critique*) dans les récits qui lui sont racontés. En CBS, nous parlons de parole libre, non pas dans un esprit anarchique mais dans le sens d'une invitation à parler « vrai », sans retenir les réactions spontanées qui viennent du rapport que chacun, chacune, entretient avec les récits bibliques. Les réactions d'étonnement devant les récits sont même plus accentuées chez les adolescents et les adultes qui ont encore plus d'expérience de la vie et qui réagissent avec scepticisme devant ces textes parfois si étranges ou énigmatiques. Puisque nous avons l'habitude de lire la Bible comme nous lisons le journal, un malentendu s'ensuit presque inévitablement. Cette fréquente

### Pour aller plus loin

<sup>2</sup> « Par cette révélation, le Dieu invisible s'adresse aux hommes en son surabondant amour comme à des amis, il s'entretient avec eux pour les inviter et les admettre à partager sa propre vie » (*Dei Verbum*, § 2).



“ La parole symbolique est une acquisition essentielle dans notre culture hyper-rationnelle. Ce processus se réalise à l'intérieur de la personne en recherche et ne peut être escamoté par une réponse donnée en extériorité. ”

méprise est due au fait que les récits bibliques sont confondus avec le style journalistique ou bibliographique et que c'est d'abord de cette manière qu'ils sont entendus au premier abord. Relancer sans cesse la recherche en invitant à construire de nouveaux rapprochements bibliques et liturgiques permettra d'intuitionner un « autrement dit » qui appelle une interprétation plus intérieure (*parole symbolique*). La parole symbolique est une acquisition essentielle dans notre culture hyper-rationnelle. Ce processus se réalise à l'intérieur de la personne en recherche et ne peut être escamoté par une réponse donnée en extériorité. « Cette situation requiert une nouvelle évangélisation. Sa caractéristique consiste dans le fait que l'activité missionnaire s'adresse à des baptisés de tous âges qui vivent dans un contexte religieux où les références chrétiennes existent mais ne sont perçues qu'extérieurement<sup>3</sup>. »

### Tentations et écueils

En tant qu'animateur, animatrice, le piège le plus fréquent consiste à vouloir transmettre directement ce que l'on a acquis comme découvertes et connaissances. Il est important de garder à la conscience que cela reviendrait à voler aux personnes que l'on accompagne leurs propres découvertes et leur chance d'entrer en relation avec Dieu qui leur parle de l'intérieur.

C'est un réel défi de se rappeler constamment qu'une *parole symbolique* reçue dans une structure mentale rationnelle demeure en extériorité. Cette tentation de vouloir transmettre de l'extérieur est très imprégnée en nous. Nous avons tous été formatés dans un modèle de transmission de connaissances religieuses et cet usage est bien ancré, de manière plus souvent inconsciente. À preuve, nous portons une conception collective selon laquelle la catéchèse est un enseignement religieux où doivent être transmises les « données » de la foi chrétienne, dans un parcours qui ressemble à des acquisitions scolaires.

En effet, plusieurs perçoivent encore aujourd'hui la catéchèse comme des « cours », avec un modèle d'enseignement qui consiste à *faire passer* un contenu. Le rapport à la Bible s'en trouve ainsi piégé dans une approche utilitaire, au profit d'un message préconstruit, qu'il s'agit de transmettre fidèlement, au risque d'un fondamentalisme programmé.

En CBS, on pourrait dire que la conversion la plus importante est d'accepter de *laisser passer* l'Esprit à travers la parole libre des personnes en recherche, en les invitant à s'impliquer de plus en plus dans la démarche, pour creuser l'intériorité nécessaire à l'accueil de l'Écriture. Bien sûr, cela signifie qu'il faut

### Pour aller plus loin

<sup>3</sup> Directoire général pour la catéchèse, 1997, (no. 58)

“ L’aventure que propose la CBS consiste à accompagner le passage d’une lecture au premier degré à une compréhension plus intérieure, plus symbolique et donc plus existentielle. ”



écouter bien plus que parler. N’est-ce pas un peu (beaucoup) à contre-courant de la culture catéchétique actuelle?

L’aventure que propose la CBS consiste à accompagner le passage d’une lecture au premier degré à une compréhension plus intérieure, plus symbolique et donc plus existentielle. La personne qui anime et qui n’a pas parcouru ce chemin et intégré cet objectif aura de la difficulté à pratiquer cette approche. En effet, la qualité du rapport que le catéchisé entretient avec les Écritures doit primer sur la quantité des savoirs transmis.

Respecter le temps et le rythme de chacun, chacune, est sans doute l’un des aspects les plus exigeants pour la personne qui anime. En effet, notre époque, qui prône l’immédiateté, suscite la tentation de vouloir se précipiter vers le résultat plutôt que d’accepter d’accompagner le processus. Apprendre à écouter intérieurement la Parole se réalise lentement, au gré d’une parole qui se transforme peu à peu pour mieux accueillir le Verbe de Vie. Il ne peut être ni programmé ni prévu dans un parcours balisé par des réponses attendues. Cet aspect non planifié a tendance à rendre suspecte la pratique de la CBS chez ceux et celles qui souhaitent éviter la parole critique et bénéficier de balises claires en termes de contenu.

## Ma découverte de la CBS

C’est en 1987 que j’ai fait la découverte de la CBS au cours de ma formation à l’Institut de pastorale des Dominicains. Je portais des questions lancinantes sur mon rapport à la Bible. Je me sentais mal à l’aise de raconter ces histoires étranges aux enfants, alors que j’avais commencé à animer la pastorale à l’école primaire. J’avais peur d’abuser de la naïveté des jeunes en leur proposant ces récits qui comportaient tant de choses invraisemblables. De plus, j’étais embarrassée avec tout ce que les humoristes aiment bien ridiculiser: Jésus qui marche sur les eaux, l’arche de Noé, Moïse qui fend la mer, etc.

En acceptant de nommer mes inconforts et en me sentant autorisée à exprimer mes vraies questions, je suis entrée dans l’expérience de la recherche de sens avec d’autres. Le père Gaston Raymond, dominicain, nous guidait dans cette exploration où les récits bibliques commençaient à résonner autrement. Je venais de découvrir une source intarissable pour toute ma vie!

Cet accompagnement dans la recherche n’a cessé de susciter mon enthousiasme depuis toutes ses années. Quelle joie de participer à cette expérience de Pentecôte qui se renouvelle sans cesse!